



# dialogue

le magazine de la Banque Cantonale de Genève | printemps 2016

La Gazette du bicentenaire

Un grand enthousiasme  
autour du futur Centre  
culturel de Châtelaine

La richesse méconnue  
de nos pièces de monnaie



 **BCGE**

La discipline conduit à l'accomplissement.

La volonté et la prudence sont  
des qualités primordiales du ski-alpinisme.  
Elles gouvernent aussi notre pratique quotidienne.



Cockpit de l'économie genevoise 2

Genève, culture et société  
Une maquette géante  
pour une Genève en miniature 4Vernier: Une ville en action  
Un grand enthousiasme autour du futur  
Centre culturel de Châtelaine 6Patrimoine santé et financier:  
un question d'équilibre 8La richesse méconnue  
de nos pièces de monnaie 10

La Gazette du bicentenaire 11

En bref 15

**Finance et économie**Les taux d'intérêt négatifs ont  
de nombreux effets pervers 16

Couvrir au mieux le risque de change 17

Nouvelle hausse de la profitabilité  
en 2015 pour la BCGE et progression  
du dividende de 10% 18AiM Services, un expert à la pointe  
des solutions et services informatiques 20

Lausanne fait peau neuve 22

Bourse en ligne BCGE 1816 22

Focus sur deux études 23

La livre à découvrir 23

Comment améliorer sa retraite  
en retardant son départ 24**Impressum****Editeur:** Banque Cantonale de Genève, département  
Communication et relations investisseurs.**Responsable:** Hélène De Vos Vuadens.**Coordination:** Olivier Scharrer (olivier.scharrer@bcge.ch).**Adresse de la rédaction, service abonnement:**

Banque Cantonale de Genève

Communication

Quai de l'Île 17, CP 2251 - 1211 Genève 2

Tél. 022 809 31 85 - dialogue@bcge.ch

**Tirage:** 17'400 exemplaires.**Création, réalisation graphique:** Alternative.ch.**Impression:** ATAR Roto Presse SA.**Copyright:** Toute reproduction totale ou partielle des textes  
est soumise à l'autorisation de l'éditeur.**Photographies et illustrations:** Alternative communication,  
Laurent Brossy, CCJVV, Banque nationale suisse, Olivier  
Chaponnière (dans l'ouvrage *Antoine Bovy et le franc suisse*,  
Chaponnière & Firmenich, Genève, 2015) Thierry Jayet, Magic  
Pencil, Fred Merz, Christian Murat - Centre d'icnographie  
de la Bibliothèque de Genève, Studio Casagrande, Loris Von  
Siebenthal, Nicole Zermatten - Ville de Genève."Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas  
expressément l'avis de l'éditeur.""Les informations contenues dans ce document s'appuient  
sur des éléments dignes de foi; elles ne sauraient toutefois  
engager la Banque Cantonale de Genève."

# La science de l'erreur managériale au service de la gestion de fortune...

Blaise Goetschin  
CEO

De nombreuses études dissèquent les erreurs commises par les managers, les dirigeants politiques ou les généraux. Cette science de l'incompétence inventorie et catégorise les causes, les mécanismes et les funestes conséquences des mauvaises décisions. L'étude des erreurs de conduite de l'action est d'une grande valeur pour les cadres en formation comme pour les plus expérimentés. Il est intéressant de transposer ces enseignements dans le domaine de la gestion de portefeuille. Nous en avons sélectionné quelques-uns dans une liste infinie et nous en avons esquissé les parades. Voici quelques grands classiques dans le désordre.

**Analyse superficielle des problèmes**

Le problème est analysé en surface et sans systématique. Cela peut mener un dirigeant à renoncer à l'affrontement et à reculer, alors que des stratégies alternatives offensives existent (les guerres napoléoniennes comptent de nombreux exemples de ce syndrome). Se séparer de positions sur de simples rumeurs de marché peut mener à gâcher une performance. Une grille de lecture des alertes et une méthode de résolution de problème bien drillée dans les équipes de gérants permettent de mieux jauger la gravité d'un événement.

**Temps mésusé**

Le facteur temps est parfois oublié ou fréquemment gaspillé. Le temps disponible pour prendre une décision doit être évalué de façon à éviter un retard ou une précipitation inutiles. En gestion de fortune, le management du facteur temps est central. Deux observations: la patience paie, alors que le *market timing* (boursicotage) perd. L'une permet aux bonnes analyses de se confirmer dans les faits boursiers, l'autre s'égaré dans l'illusion que les variations à court terme sont prévisibles. Gérer un capital, c'est gérer de l'argent et du temps.

**Ambiguïté des ordres**

Une communication du manager verbeuse, trouble ou compliquée va rapidement le discréditer. L'exemple classique au sein de l'entreprise est le mémorandum qui vise plus à se justifier qu'à communiquer une ligne claire. En gestion de portefeuille, le cadre du mandat et de l'allocation stratégique doit être limpide.

**Standards indéfinis**

Les standards de production exigés par un chef sont souvent mal définis; soit ils visent un perfectionnisme illusoire, soit ils sont trop lâches. Les standards de performance d'un portefeuille doivent être déterminés à l'avance, sur un horizon temporel qui doit correspondre à la durée théorique du mandat et à l'aide de comparatifs indiscutables, soit des *benchmarks* reconnus.

**Mission instable**

Lorsque la mission d'une équipe n'est pas écrite, le risque qu'elle soit interprétée abusivement s'accroît. De même, un manager hésitant ou stressé, qui modifie souvent la teneur de la mission, génère une instabilité coûteuse de l'exécution. Un mandat de gestion doit être solidement structuré dès le début, de façon à rester stable le plus longtemps possible. Cette stabilité est en elle-même génératrice de performance, car elle permet, par exemple, de capter, année après année, la progression boursière d'une entreprise résultant de sa croissance commerciale ou de ses gains de productivité.

**Impréparation du remplaçant**

Un remplaçant non désigné ou mal préparé à sa tâche est la signature du manager inexpérimenté. De même, le mandat doit être piloté en continu grâce à un *team* polyvalent. Cette surveillance permanente autorise des actions de sauvegarde en tout temps et, surtout, permet une gestion millimétrée de l'allocation stratégique par des rééquilibrages (*rebalancing*) précis et récurrents.

**Rythme de conduite inadapté**

De nombreux échecs de dirigeants trouvent leurs sources dans l'inadaptation du rythme de conduite au degré d'urgence et d'importance d'une situation. Dans la plupart des cas, une reconnaissance tardive de la gravité d'un problème mène à maintenir le rythme *business as usual* et à mobiliser en quantité totalement insuffisante les ressources et les compétences nécessaires au profil de la crise en cours de développement. Gérer un portefeuille sans disposer d'une infrastruc-

ture permettant de surveiller les marchés, d'interpréter rapidement les évolutions, d'exécuter les choix allocatifs tactiques ou les décisions de sélection de titres, empêche d'adapter le rythme de conduite à l'évolution des circonstances.

### Calife à la place du calife

Dans la conduite d'une entreprise, comme dans celle d'une armée ou d'un pays, les rôles des dirigeants doivent être clairs et distincts. Idéalement, aux pouvoirs correspondent des responsabilités et des systèmes de récompenses et de sanctions. Le chef d'un état-major n'est pas le général. Préparer les variantes permet d'influencer le cours des événements, mais pas de prendre la décision. De même, les rôles de propriétaire du portefeuille et de gérant ne devraient pas s'enchevêtrer. Dialogue et communication intensive sont nécessaires pour préciser le cadre de délégation de gestion, pas pour le rendre confus ou ambigu.

### Renseignement invertébré

De nombreux états-majors civils ou militaires sont inopérants, car ils ne comprennent pas de chef du renseignement. Son rôle est double : il synthétise l'ensemble des informations disponibles en diagnostics brefs et opérationnels et il est l'avocat farouche de l'adversité ; en ce sens, il stimule la qualité des travaux de stratégie et de conduite. La gestion d'un portefeuille d'actifs doit s'opérer avec la meilleure connaissance des contextes financiers et géopolitiques. Ce sensorium, doublé d'une fonction de pronostic, est assuré par un service de recherche économique. Son absence ou la fadeur de ses vues est disqualifiante pour un gérant.

### Scénario du pire ignoré

Il est fréquent que le chaos généralisé soit ignoré ou sous-pondéré dans les variantes d'évolution d'une crise. Le pire n'est de loin pas le plus probable, mais le plus dommageable. Portefeuille confisqué, détourné, manipulé : les variantes de risque total sont légion. L'inventaire des risques et les parades contre chacun de ceux-ci doivent être documentés et classés par ordre de dommages potentiels décroissants et non par ordre de probabilité d'occurrence.

### Risque zéro mystificateur

Le risque zéro est une fiction dans toute activité humaine. Prendre des risques est une obligation dans tous les métiers. Dans le cas du portefeuille, la prise de risque est même l'explication principale de la performance. Un investisseur trop crispé sur la prise de risque peut même paradoxalement accroître ce dernier, à l'instar du skieur pris de vertige qui perd sa souplesse.

### Tolérance des contradictions internes

Les entreprises comme les civilisations durent tant que la cohérence et la cohésion dominent leur architecture et leur fonctionnement. Les contradictions au sein d'un portefeuille peuvent être coûteuses. Contradiction entre le scénario économique et les décisions tactiques, stratégie multidirectionnelle et confuse de *hedging* ou sélection simultanée de titres de deux entreprises antagonistes sont des exemples d'incohérences peu apparentes, mais coûteuses.

### Manque d'une systématique d'anticipation

Anticiper est une mission centrale du leader. Les états-majors toutes catégories cultivent cette discipline. Toutefois, l'exercice de la prospective n'est pas assez systématique et automatisé. Jacques Attali (économiste, écrivain et haut fonctionnaire français, NDLR) recommandait, dans un ouvrage récent, de penser en termes de "maintenance prédictive" (prévention informatisée des pannes sur machines ou dans l'aviation). Appliquée au portefeuille, cette observation signifie qu'il faut utiliser toujours plus d'intelligence artificielle et de grandes masses de données pour déjouer les multiples complications que peut subir un portefeuille.

Pour conclure, que l'on soit dirigeant ou gérant, on relèvera l'utilité de tenir un journal de ses propres erreurs afin, au moins, de ne pas les répéter... ■

## Cockpit de l'économie genevoise

Situation conjoncturelle de l'année en cours et prévisions

### Prévisions

Macroéconomie	PIB		Inflation		Taux de chômage	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017
Suisse	1.1%	1.4%	-0.8%	-0.2%	3.7%	3.7%
Genève	1.3%	1.6%	-0.8%	-0.2%	5.8%	5.7%
Zone euro	1.7%	1.4%	0.4%	1.8%	9.7%	10.2%
Etats-Unis	1.9%	1.9%	1.5%	2.3%	4.8%	4.8%

Taux directeurs	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	-0.75%	-0.75%	-0.75%
Zone euro	-0.40%	-0.40%	-0.40%
Etats-Unis	0.75%	1.60%	1.60%

Taux à 10 ans	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	-0.3%	0.1%	0.1%
Zone euro	0.3%	0.5%	0.5%
Etats-Unis	2.1%	2.5%	2.5%

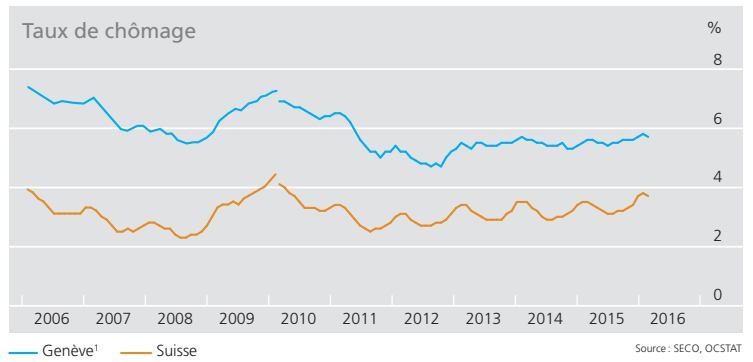
  

Devises et pétrole	3 mois	12 mois	18 mois
EUR/CHF	0.98	0.96	0.98
USD/CHF	1.09	1.10	1.12
USD/EUR	1.11	1.15	1.20
Pétrole-brent (USD/baril)	45	55	60

Source : BCGE, Thomson Datastream, FMI.

## Emploi en progression

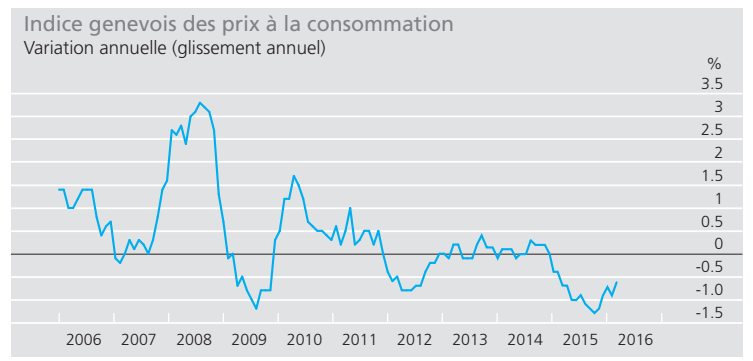
La baisse du nombre de chômeurs à Genève, en février (-1.4%), avec un taux de chômage global en léger recul de 0.1 point à 5.7% est le signe de l'instabilité de cet indicateur, phénomène qui est également présent au niveau suisse. De son côté, l'emploi dans le canton est en progression au 4<sup>e</sup> trimestre 2015, par rapport à la même période de 2014.



<sup>1</sup> Jusqu'en 2009, selon la population résidente active du recensement fédéral de la population de 2000; depuis 2010, selon la population résidente active du relevé structurel de la population de 2010. L'introduction au 1<sup>er</sup> février 2012 de la nouvelle Loi sur l'insertion et l'aide sociale individuelle (LIASI) rend certaines comparaisons annuelles délicates entre février 2012 et avril 2013.

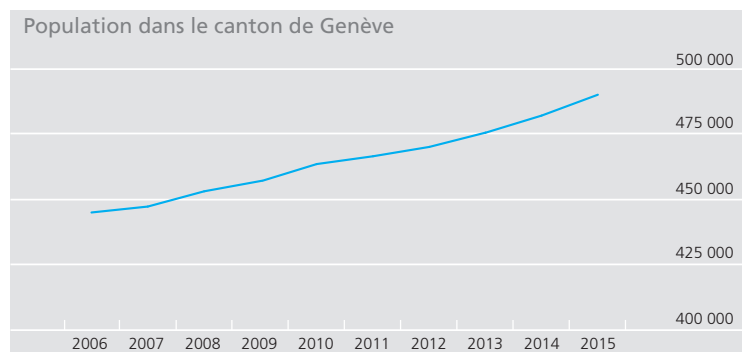
## Frémissement des prix

Légère inflexion à la hausse (+0.1%) de l'indice genevois des prix à la consommation en février pour atteindre 99.7 points (décembre 2010 = 100). Reste que, sur un an, les prix genevois sont toujours en baisse de 0.6% et que la variation annuelle moyenne se maintient à -1.0% comme en janvier. La quasi-stabilité de l'indice résulte d'évolutions divergentes, alors que la baisse des prix des produits pétroliers se poursuit, les tarifs des transports aériens bondissent de 13.1% en un mois, tandis que la fin des soldes d'hiver induit une progression des prix de l'habillement.



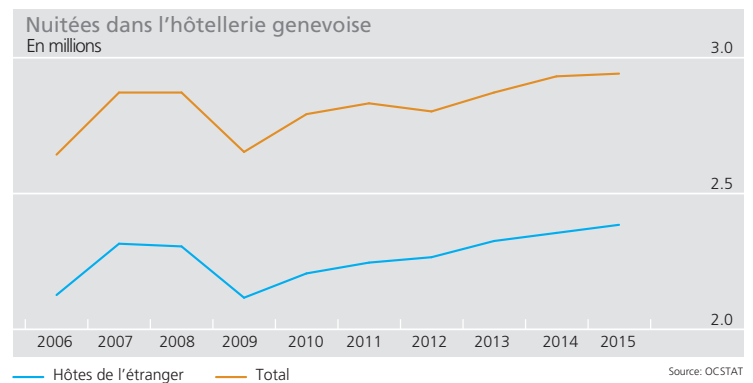
## Forte hausse de la population

En 2015, la population résidente a augmenté de 8'033 personnes, soit 1.7%. L'OCSTAT estime qu'une telle progression peut être compatible avec le nombre de logements construits. Hors personnes relevant du domaine de l'asile et nouveau-nés, le solde net migratoire de personnes "à loger" est de 4'605. Or, 3'350 logements ont été mis ou remis sur le marché l'an dernier si l'on additionne les nouvelles constructions aux domiciles libérés par des personnes âgées. Ces chiffres induisent un ratio de 1.4 personne par logement, une proportion inférieure à la taille moyenne des ménages du canton, qui est de 2.2 personnes. Vue sous cet angle, la forte croissance de la population est compatible avec celle du parc de logements.



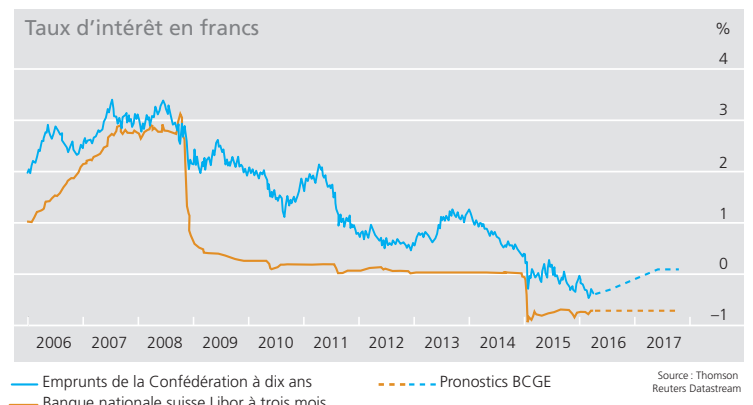
## Record de nuitées pour l'hôtellerie

Belle année 2015 pour les hôteliers genevois avec un nouveau record de nuitées à 2.953 millions, soit une augmentation de 13'500 nuitées par rapport à 2014, date du précédent record (+0.5%). Une progression qui, malgré la force du franc, est due aux hôtes de l'étranger (+1.3% de nuitées), qui représentent ainsi 81% des nuitées totales, alors que la demande des hôtes de Suisse fléchit de 2.9%. A l'échelon suisse, le nombre de nuitées diminue de 0.8% par rapport à 2014.



## 2016 similaire à 2015 pour les taux suisses

La perspective d'une normalisation des taux d'intérêt suisses ne sera d'actualité que lorsque le programme de rachat d'obligations de la BCE, prévu jusqu'en mars 2017, se tarira. La BCGE estime donc que les taux suisses devraient rester cette année dans la marge d'oscillation observée en 2015. Les taux d'intérêt à trois mois sur l'euro pourraient fléchir un peu après la baisse du taux de dépôt, puis se stabiliser jusqu'en 2018, selon la ligne de conduite de la BCE. Quant aux taux à trois mois sur le dollar, ils devraient poursuivre leur normalisation en passant à 1.6% d'ici une année. ■



## Investment office

# Une maquette géante pour une Genève en miniature

Tous les bâtiments de la ville sont reproduits grâce à 145 modules d'une précision impressionnante. Cette maquette de 10 mètres sur 12 restitue l'entier du territoire communal, soit 16 km<sup>2</sup>. Exposée jusqu'à fin mai, elle permet au grand public d'embrasser la cité d'un seul coup d'œil, aux habitants de se forger une opinion sur les projets à venir et aux professionnels de planifier le développement du territoire.



**LA VILLE  
EXPOSE SA  
MAQUETTE**

Une plateforme, légèrement surélevée et dotée de quelques sièges, permet au public d'avoir une vision en hauteur de la ville et de la scruter grâce à une paire de jumelles mise à disposition.

On aurait envie de toucher, de prendre certaines de ces pièces (pourquoi pas le jet d'eau?), de retourner en enfance et de s'amuser avec cette sorte de puzzle en 3 dimensions. Mais qu'on ne s'y trompe pas: l'immense maquette, actuellement exposée à la rue du Stand, n'est pas un jeu. C'est un outil de travail, modélisé pour les architectes et les urbanistes. Il leur permet d'imaginer et de planifier la ville de demain. Il rend également concrets et tangibles les projets d'aménagement, devenant ainsi un précieux vecteur de communication pour les professionnels, les associations et le grand public qui peuvent visualiser les mutations envisagées dans les quartiers et se forger une opinion éclairée sur le sujet.

### 100 heures de travail pour la cathédrale

En tout, 145 modules, constitués de pièces démontables, reproduisent de manière extrêmement précise les bâtiments, les plans d'eau et les espaces extérieurs. Chacun de ces modules pèse entre 15 et 25 kilos et a nécessité entre 200 et 600 heures de travail, en fonction de sa complexité. Ainsi, la seule cathédrale a requis quelque 100 heures de réalisation. Si le travail manuel reste important, les nouvelles technologies permettent la modélisation des objets. Quant au système d'impression en 3D, il a été utilisé pour reproduire le pont Hans-Wilsdorf, dont les formes élégantes enjambent l'Arve.

La maquette – qui a exigé 30 ans de travail et a notamment fait appel à plusieurs ateliers de maquettistes privés pour sa fabrication – mesure 10 mètres sur 12 et restitue en un seul lieu l'entier du territoire communal, soit 16 km<sup>2</sup> de ville réelle. L'échelle choisie (1:500, autrement dit 1 centimètre de maquette équivaut à 5 mètres sur le terrain) se trouve à mi-chemin entre l'échelle dévolue à l'aménagement du territoire et celle des questions architecturales. Bref, ni trop détaillée, ni trop générale.

Véritable travail d'orfèvre, les pièces sont confectionnées en différents matériaux, selon qu'elles reproduisent des bâtiments (en tilleul massif), des terrains (contre-plaqué de bouleau d'aviation), des arbres (loofa, sorte d'éponge végétale provenant d'Afrique) ou des plans d'eau (plexiglas).

### Evaluer l'impact de projets

La ville étant un espace qui vit, elle évolue. La maquette aussi. C'est ainsi que les pièces sont amovibles et emboîtées afin de garantir une mise à jour facile au gré des mutations urbanistiques. Cette caractéristique permet également de tester les projets, en remplaçant un îlot par un autre. On peut, de la sorte, aisément évaluer l'impact d'un chantier envisagé sur un quartier, visualiser les gabarits des futurs bâtiments par rapport aux volumes avoisinants ou aux espaces vides. Une manière très parlante d'intégrer des projets dans leur futur contexte urbain. Certains développements, prévus ou envisagés, sont d'ailleurs déjà incarnés et repérables, car représentés par des pièces de couleur beaucoup plus claire. En effet, les bâtiments projetés n'ont pas de toiture teintée, contrairement à celle des constructions existantes.

La maquette est exposée de manière à ce que le public puisse se promener sur tout le pourtour de la commune, offrant ainsi divers points de vue. Il peut même surplomber l'ensemble des quartiers grâce à une plateforme légèrement surélevée où trônent quelques sièges invitant à la contemplation ou à l'étude détaillée, une paire de jumelles y étant opportunément posée. ■

Aline Yazgi

“Grâce aux pièces amovibles, la maquette permet de visualiser de manière très parlante les projets dans leur futur environnement urbain.”

### Réalité virtuelle

En marge de cette exposition, le public a l'occasion de découvrir des images à 360° de réalité virtuelle d'un quartier en construction, celui de l'écoquartier de la Jonction. Visibles sur des supports tels que des *smartphones* ou des tablettes numériques, ces images sont optimisées avec un système de vision 3D (GoogleCardboard) mis à disposition.

Fruit d'une collaboration entre la Ville et la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA, notamment son groupe de recherche Modélisation informatique du paysage), une série de trois images permet de voir le paysage dans son état actuel et de visualiser la manière dont le site se transformera. En effet, les futurs bâtiments ont été reproduits aux emplacements définitifs dans leur volumétrie finale et intégrés dans des prises de vues reflétant le quartier tel qu'il est aujourd'hui. Grâce aux lunettes de réalité augmentée, on se promène dans ce quartier du futur comme s'il était déjà présent.

### Pour voir la maquette

“La Ville expose sa maquette.”  
Jusqu'au 28 mai, du mercredi au samedi 11h-18h, rue du Stand 25.  
Visites guidées sur réservation  
[www.ville-geneve.ch/maquette](http://www.ville-geneve.ch/maquette)



La maquette est exposée de manière à ce que le public puisse se promener sur tout le pourtour de la commune, offrant ainsi divers points de vue.



# Un grand enthousiasme autour du futur Centre culturel de Châtelaine

A l'horizon 2019-2020, la Commune de Vernier se dotera d'un ambitieux centre culturel inégalé dans la région. D'une surface de l'ordre de 15'000 m<sup>2</sup>, il comptera deux salles de spectacle (l'une de 400 places assises et 150 debout, l'autre de 150 places assises et 550 debout), une trentaine d'espaces de création, de répétition et de formation, une galerie d'art de 200 m<sup>2</sup>, un complexe de restauration, un hôtel de 40 chambres et un immeuble relié au centre avec 350 logements destinés aux jeunes en formation.

## Vernier en chiffres

Population : <b>35'300 habitants</b>
Proportion de la population du canton : <b>7%</b>
Superficie : <b>769 ha</b>
Proportion du territoire cantonal : <b>2.7%</b>
Revenus : <b>111 millions de francs</b>
Charges : <b>103 millions de francs</b>

## Mairie

Maire : <b>Thierry Apothéloz</b>
Vice-président : <b>Pierre Ronget</b>
Membre : <b>Yvan Rochat</b>

## Vernier en bref

Situé sur la route romaine Genève-Lyon, le village a probablement été fondé par les légionnaires romains, qui vainquirent les Helvètes lors de leur tentative d'émigrer en France, en vue de s'installer sur des terres plus fertiles. Cette route empruntait le tracé de l'actuel chemin des Tattes, qui part de la sous-station transformatrice de la Renfile. Lors de la construction de l'école de Châtelaine, en 1915, des fouilles mirent à jour des fers de mulets et de chevaux datant de l'époque des légionnaires de Jules César. Vernier faisait partie du pays de Gex, qui fut successivement occupé par les Burgondes, les Francs, les Sarrasins puis les Germains. Un grand combat se déroula à Vernier, en 1027, en un lieu appelé depuis *Les Batailles*. Un cimetière barbare a été retrouvé à cet endroit, de même qu'aux Combes, de part et d'autre de la route de Vernier à l'entrée du village.

Ce projet, fruit d'un processus de réflexion et de consultation approfondi, est parfaitement conforme à la politique culturelle élaborée en 2012 par Vernier. Elle comporte trois objectifs : permettre un accès facilité de la population à la culture par une offre de qualité, dense, pluridisciplinaire et variée ; encourager la création artistique par des soutiens à des projets à haute valeur ajoutée ; enfin, soutenir la formation à la culture artistique des jeunes et des adultes. Patrick Leuba, secrétaire général de la mairie et chef du projet, souligne que si le projet a été accueilli avec scepticisme au départ, il suscite aujourd'hui beaucoup d'enthousiasme parmi les personnes auxquelles il a été présenté.

## Des architectes madrilènes lauréats du concours

En 2014, Vernier a lancé un concours international d'architecture pour ce projet composé d'un centre culturel et de logements pour des jeunes en formation. Parmi 46 candidats, le premier prix a été attribué au bureau d'architectes madrilène CCJV. Ce dernier s'est distingué par une compréhension des problématiques de faisabilité liées à la présence d'espaces culturels, exigeant une technique et une acoustique parfaites, et de logements sur un même site. Patrick Leuba ajoute que les premiers contacts avec les architectes espagnols sont très encourageants.

## Un nouveau visage pour le quartier de la Concorde

Le quartier de la Concorde, délimité par les avenues d'Aire de l'Ain et la voie ferrée, changera de visage. Le centre s'installera dans la rue Jean-Simonet. Trois

immeubles HBM seront détruits au profit de nouveaux logements reconstruits dans les environs. Le lieu est particulièrement bien desservi par les transports publics et un parking souterrain sera disponible à proximité immédiate du centre.

## Un concept inédit dans la région

Le côté inédit de ce projet repose sur la présence en un même lieu d'espaces de spectacle et de formation artistique. Il accueillera de la musique sous toutes ses formes, mais également de la danse, comblant ainsi un manque avéré en salles de formation, de création et de représentation de cette discipline dans la région genevoise. Les porteurs du projet sont en discussion avancée avec le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport pour que le centre héberge les cours pour le certificat fédéral de capacité de danse contemporaine. Si le théâtre ne sera pas prioritaire, le canton disposant déjà de nombreuses scènes, les arts visuels ne seront pas oubliés, puisque le centre comportera un lieu d'exposition ainsi que des ateliers d'artistes.

Enfin, l'écrit aura également sa place, l'incorporation future de la bibliothèque de Châtelaine au sein du centre étant à l'étude. Patrick Leuba souligne qu'il est important d'offrir des solutions d'hébergement pour les artistes accueillis afin qu'ils puissent créer. Avec le projet imaginé, ils pourront séjourner au centre, en résidence temporaire ou de longue durée. Selon Pierre Ronget, conseiller administratif de Vernier, le lieu se devra d'être dynamique et vivant à toute heure de la journée. Il permettra l'échange et la synergie entre les disciplines artistiques, entre amateurs et professionnels, entre artistes et public.





### **Une dynamique et une gestion privées**

Les travaux, d'un montant de 115 millions de francs, seront financés majoritairement par des mécènes. Vernier contribuera financièrement au fonctionnement du projet par le versement d'une subvention annuelle. Une fondation de droit privé a été créée, la Fodac, dont l'assemblée constitutive s'est tenue le 16 mars. Elle aura pour vocation de construire, puis d'exploiter le centre et les logements pour les étudiants, avec un souci de valorisation de tous les espaces. Elle compte des membres prestigieux, à l'instar de Christian Bernard, Edouard Gallay, David Hiler, David Lachat, Inès Lamunière et Cindy van Acker.

### **Le rôle essentiel du futur directeur artistique**

Patrick Leuba et Pierre Ronget, qui ont porté ce projet à bout de bras, concluent en insistant sur l'importance du choix de la direction artistique. Sa principale qualité sera l'éclectisme, puisqu'elle dirigera non seulement la programmation, mais également les aspects de formation et de création ; son cahier des charges comportant aussi la gestion des compagnies en résidence. Cette direction artistique sera choisie et engagée l'an prochain déjà, pour être associée au développement du projet en amont afin de préparer la programmation qui se fait en général deux ans à l'avance. ■



# Patrimoine santé et financier : une question d'équilibre

La finance partage de nombreux points communs avec la diététique. Par analogie à la nutrition, pour obtenir une bonne santé financière, il est recommandé d'équilibrer et d'harmoniser sa situation patrimoniale. Lors d'une conférence organisée par la BCGE, Albert Gallegos, chef du département Conseil patrimonial et prévoyance, et Anthony Berthou, consultant en nutrition et en sport santé, ont exposé l'importance de la qualité et du bon sens dans la construction de la pyramide patrimoniale et alimentaire.

"Au niveau de la pyramide alimentaire, notre besoin fondamental est de vivre au quotidien avec une absence de risques sur le plan sanitaire", explique Anthony Berthou. Comme pour son équivalent patrimonial, commencer par la pointe amène automatiquement des déséquilibres sur le long terme. L'organisme humain compte environ 10'000 milliards de cellules. Celles-ci ont une capacité à s'adapter en permanence à notre environnement. En les nourrissant correctement et en ne dépassant par certains seuils, nous sommes capables de nous protéger contre de nombreuses maladies dites de civilisation, comme le diabète, l'obésité, les troubles cardio-vasculaires, Parkinson, Alzheimer et le cancer.

## Choix alimentaires inadaptés

Ces pathologies existaient avant ces cinquante dernières années, mais avec une fréquence extrêmement faible au regard de la prévalence actuelle. Elles se sont multipliées parce que nous avons privilégié le plaisir à court terme, sans penser à notre état de santé sur le long terme. Aujourd'hui, force est de constater que nos cellules sont agressées par des choix alimentaires inadaptés. La notion de désadaptation et de pathologie apparaît lorsque la cellule n'est plus capable de faire face à l'ensemble de ces agressions. Il faut prendre conscience que nous sommes ce que nous mangeons. Il est très important de comprendre que notre information génétique n'est pas figée. Trois facteurs sont déterminants dans la genèse des pathologies de civilisation : l'alimentation, l'activité physique et la gestion du stress.

## Retour à une alimentation de bon sens

Nous avons la chance, au minimum trois fois par jour, de choisir ce que nous allons faire de notre état de santé, en fonction de ce que nous mettons dans notre assiette. C'est un élément sur lequel nous pouvons être acteurs en permanence. Il ne s'agit pas de révolutionner notre alimentation, mais de la faire évoluer. En l'espace de quelques décennies, l'homme a complètement bouleversé son environnement alimentaire, en passant de produits de base cultivés en fonction des saisons et mangés localement à une alimentation composée de céréales soufflées, de hamburgers et de pizzas. Il ne s'agit pas d'occulter ce plaisir, mais de retrouver une nourriture brute, non transformée, d'origine locale, de culture biologique, qui respecte notre capital génétique. Le simple fait de revenir à cette alimentation et de limiter au maximum les aliments raffinés et transformés, additionnés souvent d'additifs souvent peu sains, permet de résoudre beaucoup de problèmes. Il s'agit de bon sens cellulaire en adéquation avec notre patrimoine génétique. A travers des gestes simples, nous pouvons vraiment améliorer notre capital santé sur le long terme. ■

Marie-Christine Lang



Anthony Berthou, consultant en nutrition et en sport santé.

## L'alimentation idéale d'une journée

**MATIN:** des protéines animales afin de prolonger l'état de satiété et de favoriser le dynamisme cérébral. Œuf à la coque, tranche de jambon (on devrait éviter les aliments sous vide baignant dans des conservateurs) ou fromage de chèvre ou de brebis, pain complet de qualité au levain, matière grasse (beurre ou purée d'amande), un fruit plutôt qu'un jus de fruit.

**MIDI:** dominante de protéines et de légumes afin de limiter la sécrétion d'insuline, responsable de la vigilance. Le repas doit être pauvre en glucides.

**COLLATION:** deux carrés de chocolat noir, des noix ou des amandes et éventuellement un fruit.

**SOIR:** dominante végétarienne afin de favoriser la sérotonine qui prépare au sommeil: des légumineuses (lentilles, fèves, pois cassés, pois chiches), des produits céréaliers complets, des légumes et un bon verre de vin rouge (c'est un antioxydant très puissant).

Il est important de garder une source de plaisir en dehors des normes nutritionnelles. Cela fait partie de l'équilibre sur le long terme.

“Nous avons la chance, au minimum trois fois par jour, de choisir ce que nous allons faire de notre état de santé, en fonction de ce que nous mettons dans notre assiette.”

## Patrimoine financier: équilibre et rentabilité

Depuis une dizaine d'années, la BCGE a fait le lien entre la nutrition et la prévoyance, pour expliquer simplement les problématiques financières.

L'usage d'éléments de qualité est une des conditions d'une alimentation saine. Il en va de même pour la finance; un patrimoine de valeur s'appuie sur des instruments financiers qui le sont aussi. Il existe également une forte similitude entre les notions d'équilibre qui fondent la pyramide alimentaire et la pyramide financière qui organise de manière optimale le patrimoine individuel. Certains aliments peuvent être largement consommés, d'autres doivent l'être avec modération. C'est aussi le cas pour la santé financière. Il est essentiel de diversifier l'allocation de ses avoirs. La pyramide financière idéale se compose de quatre niveaux superposés. À la base, maintenir une liquidité immédiate suffisante pour faire face à l'imprévu est essentiel. Au second niveau, il est nécessaire de construire une épargne permettant une mobilisation rapide de liquidités complémentaires. Le troisième niveau, l'ossature, se fonde sur une réserve financière de prévoyance confortable. Finalement, on peut consacrer les éléments mobiliers supplémentaires à une stratégie de placement sûre, diversifiée et bien adaptée aux objectifs personnels de l'investisseur afin de vitaminer son patrimoine. Les placements sont la cerise sur le gâteau, le plaisir en plus du patrimoine une fois que les nécessités élémentaires sont couvertes. Une bonne conduite diététique, tout comme une discipline financière, sont des gages de longévité.

Albert Gallegos



# La richesse méconnue de nos pièces de monnaie

Dessinées par le Genevois Antoine Bovy, les pièces suisses détiennent un record mondial : celui de la longévité. Leur aspect iconographique n'a, en effet, quasiment pas changé depuis 1874, reflétant la stabilité économique et politique du pays. S'il a traversé les âges, c'est aussi que le franc est paré de plusieurs symboles défiant le temps. Décryptage avec l'expert-numismate genevois Olivier Chaponnière.

Les pièces de monnaie racontent de nombreuses histoires pour qui prend le temps de les regarder d'un peu plus près. Et le franc suisse ne fait pas exception, lui dont certaines pièces (celles d'un demi, un et deux francs) détiennent le record mondial de longévité : depuis 1874, leur aspect iconographique n'a en effet presque pas changé. Le nom de leur concepteur, le Genevois Antoine Bovy, est d'ailleurs toujours gravé sur nos francs.

Le côté pile n'a pas eu besoin du moindre lifting, tandis que le côté face a juste gagné une étoile. Autrefois au nombre de 22 et symbolisant les cantons suisses, une étoile supplémentaire a été ajoutée à la suite de l'indépendance jurassienne. Après la votation populaire de 1979, les pièces se sont ainsi parées de ce 23<sup>e</sup> élément, subtilement intercalé sur la rangée figurant à droite de dame Helvétie.

Autre symbole : celui de la couronne végétale entourant la valeur faciale. La branche de droite est composée de fleurs de rhododendrons – représentant la Suisse des montagnes – et celle de gauche porte des feuilles de chêne – incarnant la Suisse des plaines.

**“Le côté pile n'a pas eu besoin du moindre lifting depuis 1874, tandis que le côté face a juste gagné une étoile.”**

Quant à la valeur, elle est décrite de manière totalement neutre d'un point de vue linguistique, étant désignée par l'abréviation “Fr”, qui fonctionne dans les quatre langues nationales. C'est précisément par cette volonté d'universalité que l'indication des centimes (*Rappen* en allemand) est abandonnée.

## Une Suisse assise, puis debout

Cette créativité permettant de symboliser de ces trois manières l'unité d'une Suisse plurielle revient au graveur genevois Antoine Bovy, qui avait déjà dessiné les premières pièces nées en 1850. C'est à lui aussi que l'on doit l'incarnation de la Suisse par une figure féminine. Comme le relève Olivier Chaponnière, expert-numismate genevois qui a entrepris d'importantes recherches autour d'Antoine Bovy, Helvetia était d'abord représentée assise.

Quelques années plus tard, les pays limitrophes étant à nouveau belliqueux et gourmands en territoires, Antoine Bovy dessine alors une Helvetia debout, droite et déterminée, tenant dans sa main une lance dressée. Cette dernière personnifie ainsi une Suisse prête à se défendre et figure sur nos francs dès 1874. On vous avait bien dit que les pièces de monnaie racontent de nombreuses histoires... ■

Aline Yazgi

## Guichet genevois de la BNS

Le guichet genevois de la Banque nationale suisse (BNS) est établi au 1<sup>er</sup> étage du siège de la BCGE. Il effectue notamment l'échange de pièces et de billets, tant pour les particuliers que pour les autres banques de la place et les clients institutionnels.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 14h à 15h

Quai de l'Île 17, 1204 Genève  
022 809 27 78



## Pièce de deux francs

Sur les premières pièces, en 1850, Helvetia était représentée assise. Pacifique, souveraine, féminine, l'incarnation de la Suisse par Antoine Bovy tranche radicalement avec les symboliques masculine et armée qu'avaient proposées les graveurs rivaux.



## Pièce de cinq francs

Les pièces de 1850 étaient déjà ornées d'une couronne végétale composée de fleurs de rhododendrons – symbolisant la Suisse des montagnes – et de feuilles de chêne – figurant la Suisse des plaines.

## Un programme riche et varié

Le programme du bicentenaire de la banque se déroule jusqu'au 31 décembre 2016 sous la forme d'une action par mois destinée aux différentes parties prenantes de l'institution. Pas de feux d'artifice ni d'autocélébration criante, mais une série d'attentions destinées à remercier celles et ceux qui contribuent au succès de la BCGE depuis 200 ans.



Parmi eux, clients – particuliers, indépendants, PME, institutions ou grandes entreprises –, les actionnaires (qui sont plus de 13'000 à fin 2015), la collectivité genevoise et les collaborateurs. C'est à eux que revient le succès d'une BCGE, aujourd'hui banque de près d'une entreprise sur deux à Genève et d'une large proportion des Genevois. C'est à eux que se destinent les événements que la BCGE organisera en 2016.

### **Le patrimoine historique à l'honneur**

Avec la vulgarisation du patrimoine historique de la banque, la BCGE offre, au fil de l'année, une série de courtes séquences vidéo réalisées avec un historien de renom, Bernard Lescaze, sous forme de récits et témoignages.

### **La jeunesse et la formation en ligne de mire**

Un soutien collectif à la jeunesse et à la formation sera également offert par la mise à disposition d'un jeu mobile permettant de découvrir Genève sous forme d'énigme, et la remise de prix aux meilleurs étudiants en économie et finance du canton.

### **La Genève internationale en point d'orgue**

La banque conduira aussi une action de soutien en faveur de la Genève internationale afin de souligner l'importance des services qu'elle rend à cette communauté d'institutions et de personnes au service de nobles causes.

### **L'économie locale en exergue**

La banque organisera également des rencontres de proximité, entre des artisans genevois et la population locale via son dense réseau d'agences. Elle a tenu une Assemblée générale qui a célébré officiellement le bicentenaire et qui a proposé aux actionnaires présents de goûter aux spécialités genevoises...

En résumé, 2016 est marqué par un programme sobre, sous le signe de la reconnaissance, dans l'esprit de Genève. Le reflet de 200 ans au service de l'économie régionale. ■

### **Dialogue**

## Les meilleures actions de l'économie genevoise réunies dans un certificat

La Banque Cantonale de Genève a lancé le Certificat *tracker* Geneva economy quintessence<sup>1</sup>, composé d'un panier d'actions reflétant l'économie genevoise. Cet instrument permet à la banque de créer et d'offrir un accès inédit aux meilleures entreprises genevoises cotées pour les investisseurs. Cette innovation s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de l'établissement. Ce produit a été offert à la souscription pour les investisseurs, dès le 29 février.



**Xavier Pintado**  
Ingénieur financier



**Marie-Laure Rochet**  
Product manager

Genève, ville ouverte sur l'international, abrite de nombreuses entreprises multinationales et entreprises suisses de qualité. Le cadre économique genevois exige, toutefois, une activité à forte valeur ajoutée pour les sociétés qui s'y installent et une gouvernance solide compte tenu d'un cadre réglementaire strict. En ce sens, l'appartenance totale ou partielle à cette place économique est un indicateur de qualité et de sophistication. La BCGE a, ainsi, choisi d'intégrer dans le certificat des sociétés ayant une activité significative à Genève (en termes de génération d'emplois et de rôle dans l'économie cantonale), affichant une capitalisation boursière supérieure à 500 millions de francs et étant cotées sur des grandes places boursières.

### Diversification sectorielle et liquidité de marché

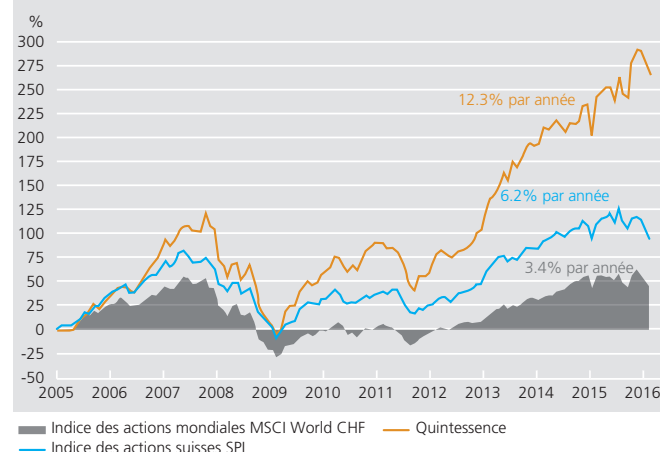
La composition initiale du certificat comprend 22 titres appartenant à 12 secteurs d'activité. Parmi ceux-ci, notamment, les banques, l'horlogerie, la pharmacie, la technologie, l'automobile, la parfumerie et les arômes. Le certificat porte une attention particulière à la liquidité du marché et plafonne la pondération pour les actions moins liquides.

### Monnaies étrangères et dividende

Le panier d'actions du certificat est exposé actuellement à sept monnaies différentes et rassemble des entreprises de sept pays. Le franc suisse représente une part d'environ 50%. Le dollar américain se classe en deuxième position (environ 15%), suivi par la livre britannique (environ 10%). L'euro se place en cinquième position avec un poids inférieur à 8%. A l'instar de l'économie genevoise, le certificat est résolument orienté vers l'international tout en conservant ses atouts helvétiques. Libellé en francs, de même que la distribution des dividendes, il ne couvre pas l'exposition aux devises.

Le certificat distribue intégralement les dividendes versés par les entreprises du panier. Le rendement brut du dividende est actuellement estimé à environ 2.8%.

Le Certificat *tracker* Geneva economy quintessence comparé aux indices des actions suisses et mondiales



### Gestion active

Le certificat est géré de manière dynamique en fonction de l'évolution de l'économie et des conditions du marché. Les simulations historiques sur les onze dernières années, effectuées sur la base du panier actuel, indiquent une performance de 12.6% par année, supérieure aux 6.6% du marché suisse (indice SPI) et aux 3.7% de l'indice mondial en francs. La volatilité issue des simulations est de l'ordre de 18%, soit légèrement supérieure à celle du marché suisse.

Le nouveau certificat se profile comme un investissement de croissance avec un potentiel de hausse important. Il sera géré de manière dynamique par l'*asset management* de la BCGE. L'émission du certificat a été confiée à la BCV. Il peut être acheté auprès de la plateforme de bourse en ligne BCGE 1816 ou en s'adressant à son conseiller BCGE. ■

<sup>1</sup> Numéro de valeur: 31057987 (ISIN CH0310579872).

## Siège BCGE au quai de l'Île : la marque de son histoire en façade

Le site où se trouve le bâtiment principal de la banque avait été destiné à plusieurs projets d'envergure.

En levant les yeux sur la façade du siège de la banque sis au quai de l'Île, on peut y découvrir une fresque moderne, simple et sobre qui illustre en un coup d'œil les deux cents ans d'existence de la banque de tous les Genevois. Visible depuis le premier trimestre 2016, ce symbole marque l'anniversaire de sa vingtième décennie et ce, jusqu'à la fin de l'année. S'offrant aux yeux du public depuis le pont de Belair et le Pont de la Machine, l'inscription marque le tournant historique d'une institution centrale pour le développement du canton. Son bâtiment, inauguré en 1991 par la Banque hypothécaire à l'emplacement où se trouvaient jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle d'anciens moulins, aurait pu, toutefois, être voué à une toute autre histoire. En 1888, on avait envisagé d'y installer la grande poste de la ville, finalement construite à la rue du Mont-Blanc. Quelques années plus tard, on eut le projet d'y établir le nouveau Musée d'art et d'histoire (MAH) qui échut à la rue Charles-Galland. On étudia, enfin, la possibilité d'y rassembler tous les services municipaux dans un vaste hôtel municipal. Le siège de la banque est donc symbolique de 200 ans de présence centrale. Sa fresque de façade vise à remercier avec élégance la communauté, tous celles et ceux qui ont fait de Genève ce qu'elle



est aujourd'hui. Les férus d'histoire ont eu l'occasion de découvrir plus de facettes de ce long parcours de la banque à l'occasion de sa 22<sup>e</sup> assemblée générale des actionnaires, qui s'est tenue le 26 avril 2016.

## Une borne frontière retrouve son éclat original

La BCGE participe au financement de la réfection d'un témoin de la construction du territoire genevois

Le 19 mai 1815 est signé l'acte authentique de l'entrée officielle de Genève dans la Confédération. Des bornes sont alors posées sur la frontière entre le canton et la France, sur 105 km.

La Fondation d'intérêt public Re-Borne a été créée dans le cadre de la célébration du bicentenaire de cette entrée. Elle permet la restauration de ces bornes et est financée entièrement par des dons. Dans ce cadre, la BCGE participe à la réfection de la borne frontière se situant sur la route de Thonon, qui a été posée en 1816 – date de la création de la banque, qui figure sur son flanc. Sa photo illustre également la page du mois de mars du calendrier 2016 publié par la banque.

Afin de mettre en avant cette action, une borne similaire prêtée aimablement par le délégué suisse pour l'abornement de la frontière franco-suisse, est exposée jusqu'à la mi-mai dans l'agence de l'Île de la banque, à l'entrée clientèle. Cette borne avait été retirée lors de la modification de la frontière, qui avait rendu possible l'agrandissement de l'aéroport. ■

**Dialogue**



RE BORNE

### La fondation Re-Borne

La Fondation Re-Borne a pour objectif de permettre la restauration des bornes de la frontière nationale du canton de Genève. Parrainer une borne donne l'occasion de faire un geste citoyen en soutenant une action pérenne et utile. Quoi de plus fort que de marquer son attachement au patrimoine de la région en contribuant à sa restauration ?

L'opération a été immédiatement un réel succès et la quasi-totalité des bornes-frontière entre Genève et la France sont parrainées. La rénovation complète d'une borne par un tailleur de pierres revient à environ 2'500 francs. A ce jour, les travaux de restauration nécessaires, sur 46 des 453 bornes et chevilles qui délimitent la frontière nationale à Genève, sont en cours sous la direction du géomètre cantonal. Ils devraient être terminés cet été.

[www.re-borne.ch](http://www.re-borne.ch)

## Un parcours historique dans la ville de Genève

Pour son bicentenaire, la BCGE innove en lançant un parcours à travers la ville de Genève qui retrace l'histoire de l'établissement et l'évolution de lieux célèbres de la Cité de Calvin. Réalisé à l'aide d'un guide vocal virtuel disponible sur *smartphones*, le parcours propose à la collectivité locale de découvrir l'histoire des différents bâtiments qui ont accueilli les sièges de la Caisse d'Épargne, fondée en 1816, et de la Banque hypothécaire, fondée en 1847, puis, ultérieurement celui de la BCGE.



Les amoureux de la vieille ville, Genevois de souche ou touristes de passage peuvent parcourir le centre historique de la cité et découvrir les nombreuses facettes de l'histoire bancaire genevoise. Avec, comme point de départ, l'Hôtel-de-Ville, les participants sont guidés par la voix d'un historien de renom, Bernard Lescaze, qui les fait voyager entre les divers lieux genevois ayant accueilli les sièges successifs de la banque depuis sa naissance. Le parcours de 1.7 km se pratique à pied pendant 40 minutes environ.

### Une innovation technologique mondialement reconnue

Pour son parcours, la BCGE a fait appel à l'application gratuite de visites audio guidées, *izi.Travel*, créée en 2013 par une équipe d'innovateurs néerlandais et un investisseur suisse. Cet outil, utilisé par la Ville de Genève lors de la célébration du bicentenaire de 2015, est aujourd'hui répandu et facile d'utilisation; il ambitionne de devenir l'outil mondial d'exploration de villes

et de musées. La BCGE est la première banque à proposer une visite culturelle à travers cette application. Cette dernière peut être téléchargée sur les stores pour *smartphones* ou via le code QR ci-dessous.

**“Les participants sont guidés par la voix d'un historien de renom, Bernard Lescaze, qui les fait voyager entre les divers lieux genevois ayant accueilli les sièges successifs de la banque depuis sa naissance.”**

### En route vers l'Ile

Le point de départ, l'Hôtel-de-Ville, a accueilli dès le 5 octobre 1816 le premier guichet de la Caisse d'Épargne. L'itinéraire se poursuit par la Grand-Rue, puis par la rue de la Pélisserie, où l'on découvre, en entrant dans la cour intérieure, le lieu où se trouvaient les premiers locaux que la Banque hypothécaire hérita en 1847, après la fermeture de la Société Economique, quelques mois auparavant. La visite se poursuit en direction des rues basses, pour redécouvrir les halles du Molard, siège de la Banque hypothécaire pendant plus de 150 ans. C'est en direction du quartier des banques que le promeneur progresse, sur son chemin, il traverse la magnifique rue de la Corraterie qui fut construite sur un cahier des charges très précis quant à l'alignement des façades, à la hauteur des toits et aux matériaux utilisés. Plus loin, voici la rue Petitot, qui accueille aujourd'hui le Conservatoire de Musique de Genève et la Haute école de musique de Genève. Ce même bâtiment a hébergé la Caisse d'Épargne durant plusieurs années, avant d'héberger la Bourse de Genève. Retour au bout de la Corraterie, où se situait, dès les années 70, le siège très contemporain de la Caisse d'Épargne. Le parcours termine sa boucle sur le quai de l'Ile au siège actuel de la BCGE, construit en 1993. ■

### Dialogue





## Un action nominative unique pour la BCGE

L'Assemblée générale du 26 avril a accepté le principe de l'action nominative unique d'une valeur de 100 francs. Toutes les informations la concernant ainsi que les nouveaux statuts de la banque se trouvent aux adresses [www.bcge.ch](http://www.bcge.ch) et [www.bcge.ch/pdf/statuts-BCGE-2016.pdf](http://www.bcge.ch/pdf/statuts-BCGE-2016.pdf).

## Prolongation des horaires de la banque en ligne

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les conseiller de la banque en ligne répondent plus tôt le matin aux questions de la clientèle. Ils sont désormais à l'écoute dès 7h30. Du lundi au vendredi, ils répondent jusqu'à 19h30 alors que l'horaire du samedi est de 9h à 16h. Les conseiller permettent notamment à la clientèle d'ouvrir un compte, de commander une carte, d'obtenir un accès *e-banking*. Ils répondent à toutes les questions et donnent des conseils avisés pour une gestion optimisée des affaires bancaires courantes. Ils sont accessibles au 058 211 21 00.

## Les fonds Synchrony passent le cap des 1.5 milliard de francs

La masse sous gestion des fonds Synchrony, les fonds de placement de la BCGE, a dépassé la barre de 1.5 milliard de francs et a doublé en trois ans. La progression constante des avoirs gérés témoigne de la qualité des produits et du savoir-faire de Synchrony. BCGE Asset management crée et gère des fonds de placement à Genève, depuis 1996. Ces instruments destinés aux investisseurs institutionnels et privés, sont régulièrement primés (*fund awards*). Ils se déclinent en fonds actifs et en fonds quantitatifs. La gamme Synchrony regroupe 57 fonds.



## Une nouvelle campagne image pour la BCGE

La BCGE a lancé, en début d'année, une nouvelle campagne de communication institutionnelle. Présente dans la presse nationale et affichée dans les agences et succursales BCGE, cette campagne image est aussi projetée à l'international via les canaux digitaux et médias imprimés. La plus ancienne des banques cantonales suisses se réfère ainsi, au travers d'un territoire de communication sobre et lumineux, aux valeurs intemporelles et rayonnantes de la Suisse.

La nouvelle campagne de publicité institutionnelle de la BCGE s'inscrit dans le cadre d'une ouverture croissante à des métiers de haute expertise et à l'établissement d'entités hors du territoire cantonal. Elle fait la part belle à ce qui constitue l'ADN de l'institut, soit ses valeurs, son expertise et son authenticité de banque suisse. Elle met ainsi en scène de manière sobre, des sports traditionnels suisses (lutte, *hornuss*, lancé de la pierre, ski-alpinisme) à travers de véritables athlètes, photographiés sur site réel (lacs d'Engstlen, de Grimsel et commune de Tramelan, dans le canton de Berne) dans l'exercice de leur discipline. Une discipline soumise, comme l'établissement bancaire, au respect de règles strictes, au partage de convictions éprouvées et à l'application de choix méthodologiques distinctifs.

Le concept de discipline, présent dans le sport comme dans la gestion financière et transactionnelle, mène vers la stabilité, la performance, la confiance et l'accomplissement. La BCGE s'illustre à travers ces divers éléments que l'on retrouve sur ses quatre visuels phares de la campagne image institutionnelle.

La stabilité, tout d'abord, est exprimée par sa longévité (200 ans) et sa résistance malgré les tempêtes financières. La bonne tenue de son rating témoigne également de sa solidité. La performance est tangible, au vu de l'évolution continue de la banque et de ses résultats croissants (bilan, bénéfice net, actifs gérés et administrés, valeur de l'action, nombre d'actionnaires). La confiance est gagnée grâce à une stratégie transparente, une information régulière, des opérations sécurisées, une gestion ouverte et participative (cotation en bourse) et des relations étroites avec ses clients et parties-prenantes. Pour terminer, l'accomplissement se manifeste grâce à une politique de risques prudente et un engagement orienté vers la seule qualité (fonds propres renforcés, philosophie d'investissement maison).

# Les taux d'intérêt négatifs ont de nombreux effets pervers

Banque centrale européenne (BCE), Banque nationale suisse (BNS), et désormais Banque du Japon : les taux d'intérêt négatifs imposés par les banques centrales sont en passe de devenir la règle. Ils peuvent pourtant créer de nouveaux risques pour l'économie.

Comment empêcher les investisseurs suisses et étrangers de considérer le franc suisse comme une valeur refuge dans la tempête financière ? La BNS a d'abord essayé de fixer un taux de change plancher de 1.20 franc pour un euro, avant d'y renoncer au profit d'une ponction sur les liquidités détenues en francs sur des comptes de virements. Annoncé dans un premier temps à moins 0.25%, ce taux d'intérêt négatif a été renforcé à moins 0.75% avant même son entrée en vigueur le 22 janvier 2015.

Instrument jusqu'ici peu usité, le taux d'intérêt négatif sur les liquidités déposées par des banques commerciales auprès de la banque centrale - pour les inciter à prêter et pour décourager la détention de la devise concernée - est également utilisé par plusieurs banques européennes, dont la BCE depuis juin 2014, et a été introduit par la Banque du Japon.

## Erosion de la marge bancaire

Or, un taux d'intérêt négatif n'est rien d'autre "qu'une taxe, en théorie, sur les avoirs des épargnants auprès des banques ; celles-ci ne l'ont pour l'instant pas répercutée sur leurs clients, à l'exception notable de certains gros déposants", relève Constantino Cancela, responsable de BCGE Asset management. En sus, "décourager la détention de liquidités incite les investisseurs à prendre plus de risques." De quoi potentiellement "favoriser la création de bulles d'actifs, notamment dans l'immobilier", relève Valérie Lemaigre, chef économiste de la BCGE. Autre effet pervers des taux négatifs : les banques, dont le métier de base d'intermédiation consiste à transformer des dépôts en prêts, "subissent une érosion de leur marge nette d'intérêt liée à la baisse tendancielle des taux d'intérêt", explique encore cette économiste. Difficile en effet de répercuter entièrement sur le client les taux d'intérêts négatifs, au risque de voir ce dernier préférer stocker des billets dans un coffre plutôt que de laisser l'argent sur un compte bancaire...

**"Les taux d'intérêt négatifs incitent tous les acteurs économiques à prendre plus de risques."**

Outre le transfert de richesse des prêteurs aux emprunteurs qu'ils induisent, "les taux d'intérêt négatifs incitent aussi tous les investisseurs à prendre plus de risques : soit en misant sur les actions ou d'autres classes d'actifs, soit en optant pour des obligations, de durée plus longue, dont la valeur chuterait en cas de hausse future des taux d'intérêt", souligne Constantino Cancela. Et de relever que l'épargnant doit désormais "équilibrer ses risques : une obligation à long terme qui coûte - 0.3% ou une action versant 3% de dividende c'est mieux, à court terme, que de subir un taux d'intérêt négatif de - 0.75%. Mais, il faut être conscient que l'on encourt un risque de perte sur la valeur de ces titres". Toute la stratégie de placement de particuliers, mais aussi des caisses de pension est ainsi impactée.

## A la recherche du taux réel positif

Reste que les taux négatifs risquent d'être là pour longtemps et qu'il va falloir s'y habituer. La lutte vigoureuse des banques centrales contre les risques déflationnistes, via des achats massifs de titres de dettes publiques par la BCE ou par les tentatives de la BNS d'affaiblir le franc, est pour l'heure loin d'être victorieuse et les taux négatifs constituent un instrument de plus des politiques monétaires expansionnistes.



Zurich abrite un des deux sièges de la BNS

Cette politique monétaire n'est pas encore arrivée à son terme, au risque de perdre en partie le contrôle de ses effets. "Les taux d'intérêt négatifs incitent à la désintermédiation", avertit Valérie Lemaigre. Or, "si les acteurs économiques effectuent des prêts entre eux ou stockent du cash, la banque centrale contrôle moins bien le circuit monétaire". Même si les taux négatifs n'étaient plus en vigueur d'ici un an ou deux, "les taux d'intérêt vont probablement rester durablement bas", pronostique Constantino Cancela. Tant les caisses de pension que les investisseurs individuels doivent donc s'interroger sur les risques qu'ils sont prêts à prendre pour rechercher du rendement. Sans oublier toutefois d'ajuster leur mode de pensée à la réalité du moment : en période d'inflation négative, comme c'est le cas en Suisse, un taux d'intérêt nominal à zéro offre encore un rendement réel. Par ailleurs, les programmes de fidélisation permettent d'augmenter sensiblement le taux de rémunération de l'épargne classique en favorisant le client qui rapatrie l'essentiel de ses placements et emprunts auprès de la même banque. ■

Françoise Guy

# Couvrir au mieux le risque de change

L'année 2015 a souligné qu'une brusque variation de la valeur du franc pouvait effacer le bénéfice espéré. Comment définir une stratégie de couverture du risque de change ? Une conférence sur ce thème, coorganisée par la BCGE et la CCIG avant une visite de la salle des marchés de la banque, a permis aux entrepreneurs de mieux comprendre le mécanisme complexe de l'équilibre des changes.



Renato Tondina, Clientèle change

Xavier Pintado, Ingénieur financier

**“Il est possible de combiner plusieurs instruments de couverture en fonction des spécificités de l'entreprise.”**

Avec “13'000 entreprises clientes et près d'une entreprise genevoise sur deux ayant une relation avec la BCGE” – comme l'a précisé Claude Bagnoud, chef de la division Entreprises et clients institutionnels, membre de la direction générale de la BCGE – la banque cantonale connaît bien les préoccupations des entrepreneurs à propos des variations de valeur du franc face au dollar et à l'euro, les deux principales devises utilisées par les entreprises du canton. Le groupe bancaire, qui réalise lui-même 17% de ses revenus en dollars et en euros, mettra ainsi sous peu à disposition de la clientèle commerciale et financière “une plateforme e-trade leur permettant de réaliser des opérations sur devises depuis leurs propres locaux”, a encore indiqué ce responsable de la BCGE. De fait, chercher à gérer le risque de change tient de la précaution élémentaire pour nombre d'entreprises.

## Appréciation du franc sur longue durée

Sur le front des devises, la tendance est claire: le franc suisse s'apprécie depuis de nombreuses années face au dollar et à l'euro. “Sur les 25 dernières années, la relation dollar-franc subit une érosion moyenne de 1.7% par an”, a rappelé Xavier Pintado, ingénieur financier à la BCGE. Cette diminution constante de la valeur du dollar face au franc s'est même accentuée depuis le début des années 2000 “avec une perte moyenne annuelle de valeur de 3% du dollar par rapport au franc suisse”. L'euro n'est pas plus solide face à la monnaie helvétique. Depuis son lancement en 1999, la monnaie unique européenne a perdu en moyenne 2.3% chaque année contre Dame Helvetia, et même 5% par an depuis le début de la crise financière mondiale en 2008, a également précisé cet expert.

Reste qu'une lente décline moyenne n'exclut pas des variations de forte amplitude pour le dollar face au franc. En ce qui concerne le change avec l'euro, l'abandon du taux plancher par la BNS, le 15 janvier 2015, restera dans les mémoires: le franc a gagné quelque 20% en moins d'une heure face à la monnaie européenne.

## La sécurité absolue coûte

Une entreprise doit-elle pour autant couvrir systématiquement son risque de change ? Tout dépend, bien sûr, du poids des devises dans ses revenus et dépenses: dans certains cas, les gains de change sur les achats auprès de fournisseurs étrangers pourraient compenser les pertes de chiffre d'affaires induites par le renchérissement des produits maison. Mais la plupart des sociétés qui ne couvrent pas du tout le risque de change sont confrontées à une forte volatilité de leurs résultats.

Dès lors, il vaut souvent la peine de construire une stratégie de couverture adaptée au profil de l'entreprise. Pour ce faire, deux instruments financiers sont adaptés: le contrat à terme ou l'achat d'une option.

Le contrat à terme fixe à l'avance le taux de change qui sera pratiqué au moment de la réalisation effective de la transaction. L'option offre, contre paiement d'une prime, la garantie de ne pas subir une perte de change au-delà d'un cours d'exercice fixé à la conclusion du contrat, sans se priver d'un gain potentiel si le cours de change évoluait favorablement.

“Le coût d'une couverture par contrat à terme dépendant du différentiel des taux d'intérêt entre les deux devises”, comme l'a rappelé Xavier Pintado, couvrir ainsi le risque de change est parfois onéreux. “Depuis 1999, le coût de portage dollar américain-franc suisse a été systématiquement au détriment de celui qui, ayant le franc comme référence, couvre son exposition au dollar. Toutefois, depuis 2008, ce coût de couverture face au billet vert est bas en comparaison historique.” Le coût de portage euro-franc est inférieur à celui dollar-franc et plus stable. Reste qu'il s'est lui aussi, “montré, depuis 1999, défavorable à l'investisseur ayant le franc comme référence et couvrant une exposition à l'euro”, a encore relevé Xavier Pintado.

## La souplesse des options

En achetant une option pour se couvrir contre une variation de cours, l'entrepreneur connaît déjà son *benchmark* (à savoir le cours d'exercice additionné du coût de l'assurance) auquel il est exposé. “Il peut ainsi profiter des variations effectives du change entre la conclusion du contrat et l'échéance de l'option pour traiter à terme et revendre l'option devenue inutile, voire combiner ces deux actions”, a expliqué Renato Tondina, responsable Clientèle changes à la BCGE. Comparable à une assurance dont on paie la prime pour être indemnisé en cas de sinistre, l'option permet de se couvrir face au risque d'une perte potentielle jusqu'au cours fixé à l'avance. Et si le cours des devises évolue en sens inverse, l'investisseur perd au maximum la prime de l'option, mais il peut aussi la revendre avant l'échéance. Les primes des options sont composées d'une valeur intrinsèque (qui tient compte de la différence entre le cours de marché, comparé au cours d'assurance), d'une valeur temporelle (durée de l'option) et de la composante “volatilité”, variable selon la paire de monnaies choisie.

Il est possible de combiner plusieurs instruments de couverture en fonction des spécificités de l'entreprise. L'équipe Clientèle changes de la salle des marchés de la BCGE est en mesure, souligne son responsable, “de présenter des solutions personnalisées correspondant aux cours budgétés par une entreprise, tout en l'informant régulièrement sur l'évolution des marchés et les opportunités” ...un suivi essentiel, notamment en période de forte volatilité. ■

Françoise Guy

# Nouvelle hausse de la profitabilité en 2015 pour la BCGE et progression du dividende de 10%

La BCGE a réalisé de très bons résultats 2015. La profitabilité, exprimée par le bénéfice net de 78.2 millions de francs suisses (+2.7%) et le résultat opérationnel de 130 millions de francs (+12.6%), a progressé de manière substantielle en 2015. La banque a renforcé aussi sa compétitivité avec une augmentation des actifs gérés et administrés et des prêts hypothécaires. Les fonds propres ont dépassé 1.3 milliard de francs (+6.8%). Le dividende a été augmenté à 5.5% du nominal (+10%). Au sujet de l'exercice 2016, la banque table sur un niveau de rentabilité comparable à celui de 2015.



**Hélène De Vos Vuadens**  
Responsable Communication et relations investisseurs

Le bénéfice net a poursuivi sur sa tendance haussière, avec une avance de 2.1 millions de francs à 78.2 millions, alors que le résultat opérationnel a progressé de 12.6%, ou 14.6 millions de francs, pour atteindre le seuil des 130 millions. Les résultats ont progressé malgré la force du CHF, les taux d'intérêt négatifs et la baisse prononcée des prix des matières premières. Les produits ont résisté grâce à un modèle d'affaires diversifié en termes de métiers, de devises et de pays.

## Revenus solides

Le total des produits a été de 347 millions de francs (350 en 2014). Il s'est appuyé sur une progression du résultat des opérations d'intérêts à 199 millions de francs, elle-même soutenue par la croissance des hypothèques et une gestion des taux dynamique. La marge d'intérêts s'est établie à 1.10% dans un environnement conditionné par les taux négatifs (2014: 1.26%). Le niveau de 100 millions de francs de commissions a été préservé, elles s'établissent à 101 millions (2014: 110 millions). Les commissions ont été influencées directement par la gestion de fortune en raison d'une rotation plus lente des portefeuilles. Les commissions de crédits ont reflété l'effet de la baisse des prix des matières premières, alors que les autres commissions, notamment celle du *retail banking*, sont restées stables. La part internationale du chiffre d'affaires réalisée en euros et en dollars américains s'est située à 17%.

## Hausse modérée des coûts

Les charges d'exploitation ordinaires ont reculé de 2 millions de francs à 82 millions (-2.4%), grâce à l'efficacité des programmes d'économie et en dépit de la hausse des coûts de sécurité physique et informatique. De leur côté, les charges de personnel ont avancé de 5 millions de francs (+4%). En effet, de nombreux projets réglementaires et technologiques exigent des compétences très spécialisées et la banque a été créatrice nette d'emplois avec un effectif de 721 collaborateurs (en équivalent plein temps, +10).



### Au service de l'économie genevoise

La BCGE est le pôle principal du financement de l'économie genevoise; près d'une entreprise sur deux est cliente de la banque. Sur l'exercice, les créances hypothécaires ont progressé de 462 millions de francs (+4.9%). La baisse du prix des matières premières a entraîné un recul des besoins de financement, ce qui a contribué au recul des créances sur la clientèle de 303 millions de francs (-7.5%) à 3.75 milliards. Toutefois, sur trois ans, la banque a octroyé 718 millions de francs de crédits supplémentaires aux entreprises. Le cumul des créances sur la clientèle et des créances hypothécaires a dépassé 13.7 milliards (+1.2% en 2015).

### Progression marquée des dépôts de la clientèle

La banque protège ses clients en limitant l'impact des taux négatifs sur leurs avoirs. Les dépôts de la clientèle ont avancé de 9.3% à 12.7 milliards de francs. La structure du passif est bien diversifiée, le taux de couverture des hypothèques par les dépôts de la clientèle s'est établi à 128%. Le programme de fidélité BCGE Avantage Service, qui offre jusqu'à 2% de rémunération supplémentaire sur le compte d'épargne, rassemble près de 32'000 bénéficiaires.

### Croissance des fonds gérés et administrés

Les *assets under management* (AUM) ont atteint les 21.8 milliards de francs, en progression de près de 2 milliards (+9.7%). Les activités de private banking sont en croissance malgré les transformations structurelles du secteur. La gestion institutionnelle a réalisé une forte avance, de 21.9% à 9.4 milliards de francs. La bourse en ligne BCGE 1816 a accompli une belle progression, le nombre de ses participants a augmenté de 25% à 5'800 clients.

### Forte hausse des fonds propres

La croissance annuelle des fonds propres de 84 millions de francs les a portés à 1.32 milliard, ce qui correspond à un ratio de couverture de 14.4%, largement au-dessus du minimum réglementaire de 12%. Depuis 2000, ce ne sont pas moins de 634 millions de nouveaux fonds propres qui ont été créés. ■

# AiM Services, un expert à la pointe des solutions et services informatiques

Fondée et dirigée par Thierry G. Papilloud, AiM Services compte quelque 120 collaborateurs, dont plus de 90 ingénieurs diplômés et ayant des brevets dans différents domaines. L'entreprise, 100% en mains suisses, est basée à Genève et dispose de bureaux à Lausanne et d'une filiale à Barcelone. Elle figure parmi les 10 premières sociétés de services informatiques en Suisse romande. S'appuyant sur des partenariats porteurs, AiM offre l'excellence dans ses trois secteurs d'activité.



Créée il y a plus de 10 ans, AiM a développé une grande expertise des solutions et services informatiques pour les secteurs d'activités suivants : services financiers, administrations publiques, organisations internationales, industrie et horlogerie. L'entreprise est présente dans les trois grands secteurs des technologies de l'information que sont les applications, la gestion d'infrastructure et la mobilité. Elle est certifiée ISO 9001 et respecte les normes de l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers, la Finma, et de l'Information Technology Infrastructure Library (ITIL).

## Développement d'applications mobiles ou *web*

AiM développe des applications mobiles ou *web* sur mesure pour les entreprises et les conseille sur la technologie la plus adaptée à leurs besoins. Depuis de nombreuses années, l'entreprise conçoit, dessine, développe, installe et gère les applications mobiles connectées aux systèmes d'information de sa clientèle. AiM assure, en parallèle, l'intégration d'applications et de logiciels du marché, cela concerne les solutions métiers et transverses (faisant intervenir plusieurs compétences).

### Les atouts d'un partenaire unique dans la gestion d'infrastructure

AiM répond aux besoins de sa clientèle en matière d'externalisation, de migration, de virtualisation et de remplacement de matériel. Le fait d'avoir un partenaire unique permet de réduire les coûts d'exécution, de rationaliser les opérations informatiques et d'optimiser les dépenses dévolues aux technologies de l'information. En fonction des exigences, la gestion d'infrastructure peut être réalisée avec les outils internes du client ou les solutions du marché comme Microsoft System Center, ou avec des technologies *cloud* telles que Windows Intune et Office 365. En tant que partenaires privilégiés des géants américains Dell et Microsoft, les collaborateurs d'AiM sont certifiés sur les produits de ces groupes, ce qui leur permet d'assurer l'installation et le support professionnel sur ces solutions.

### Mobilité ou comment sécuriser une flotte de terminaux

En matière de contrôle et de sécurisation de la flotte de terminaux d'une entreprise, AiM dispose de la solution d'AirWatch by VMware, le leader dans le domaine de la gestion des terminaux mobiles dont elle est partenaire. Celle-ci comprend les *smartphones* et tablettes (Android, iOS et Windows), mais également les *laptops*. La solution AirWatch peut être installée sur place ou hébergée sur un *cloud* dédié en Suisse. AiM apporte ses compétences en matière de gestion de terminaux mobiles, de contenu (*file server, intranet, sharepoint, web-based distributed authoring and versioning* – un outil qui permet, notamment, d'écrire sur le *web*). L'établissement travaille également sur la gestion des applications mobiles et des courriels. Afin de répondre

aux besoins de sa clientèle, la société développe et gère des applications mobiles d'entreprises basées sur les technologies multiplateformes (Google Android, Apple iOS, Microsoft Windows) les plus récentes telles que HTML5, AngularJS, PhoneGap, Ionic, M-GWT dans un environnement accrédité par la Finma. En octobre dernier, Selecta, leader européen de prestations de service en restauration d'appoint, a choisi AirWatch pour moderniser ses équipements mobiles.

### Conception assistée par ordinateur pour l'horlogerie et l'industrie

AiM développe et commercialise la gamme de logiciels Tell Softwares, des solutions de conception assistée par ordinateur répondant à des besoins métiers spécifiques. Parmi ces solutions se trouve Tell Watch, un logiciel dédié à l'industrie horlogère qui offre des fonctionnalités avancées spécifiques à la conception et à l'analyse fonctionnelle des mécanismes horlogers. La gamme inclut également Tell Industry et Tell Archi, des outils pour les ingénieurs, architectes et urbanistes.

### Thierry G. Papilloud, un parcours et une expérience riche

"Après un parcours en tant que directeur commercial auprès de grandes sociétés de services en informatique et ingénierie, j'ai décidé de profiter de ces expériences pour créer, en décembre 2004, avec deux autres associés, la société AiM Services SA. Il s'agissait surtout de créer une entreprise dans laquelle les valeurs sont importantes et où nous faisons tout notre possible pour favoriser l'épanouissement personnel de nos collaborateurs", explique Thierry G. Papilloud. ■

Marie-Christine Lang

"Le fait d'avoir un partenaire unique permet de réduire les coûts d'exécution, de rationaliser les opérations informatiques et d'optimiser les dépenses dévolues aux technologies de l'information."



Pierre Amstutz, directeur de l'Ecole d'horlogerie de Genève et Thierry G. Papilloud, CEO de AiM, lors de la remise du Digital Award 2015

### Lauréat du Digital Award 2015

AiM a reçu le Digital Award 2015, parmi trois finalistes et une douzaine de candidats, pour le projet *Livre Interactif Tell View* destiné à l'Ecole d'horlogerie de Genève. Cette solution permet aux étudiants de cette institution de visualiser en trois dimensions et de façon interactive les différents composants d'une montre, au moyen d'une tablette tactile. Fonctionnant de manière connectée ou non, l'application propose également un moteur de recherche de vidéos et donne accès à des supports de cours.

Attribué chaque année, le Digital Award récompense et donne de la visibilité aux projets informatiques les plus créatifs de Suisse romande, qu'il s'agisse de transformation digitale, de technologies de pointe ou encore d'approches novatrices dans la manière de sélectionner. Les lauréats sont sélectionnés par des experts; parmi eux, on trouve les membres du Digital Circle, un groupe de responsables des technologies de l'information représentatifs de l'économie digitale romande. Le Digital Circle vise à stimuler et donner davantage de visibilité à l'innovation digitale en Suisse romande.

# Lausanne fait peau neuve

*Je connais mon banquier; cette devise, chère à la BCGE, se décline à travers une série d'entités-satellites qui sont présentées, tour à tour, dans Dialogue. Anne de Gendre, nouvelle cheffe du bureau de Lausanne, présente sa vision de la vitrine moderne sur la Romandie*



**Anne de Gendre**  
Cheffe Private  
Banking Lausanne

## La succursale de Lausanne a une activité en matière de financements hypothécaires, quels sont ses atouts dans ce domaine ?

**AdG:** Ils sont nombreux. Nous disposons en effet d'une équipe expérimentée et compétente, à l'écoute des clients et capable de trouver des solutions innovantes à leurs besoins. La banque propose ainsi des financements hypothécaires à une clientèle haut de gamme; nous pouvons aussi accompagner le client qui fera une acquisition moins importante, dès lors que nous établissons une véritable relation bancaire avec lui.

Les compétences démontrées par nos collègues genevois dans des domaines connexes nous permettent d'offrir des services spécifiques, notamment en termes d'ingénierie patrimoniale. Enfin, la pénétration de la BCGE au sein du tissu économique genevois et du monde du négoce international dépasse largement les frontières du seul canton de Genève; ceci permet d'avoir accès à une clientèle plus large et de bénéficier de nouvelles relations de qualité sur une base régulière.

## Quels sont les autres services que vous offrez aux Genevois qui habitent la région de Lausanne ou sur la Riviera ?

**AdG:** Nous proposons l'ensemble de la gamme de services de la banque, notamment le programme de fidélité BCGE Avantage services, grâce auquel le client peut augmenter la rémunération des fonds déposés (dès lors qu'il a souscrit à plusieurs services auprès de notre établis-



sement, le prêt hypothécaire étant l'un d'entre eux).

## Quels segments d'activités seront porteurs ces prochaines années ?

**AdG:** Nous mettons l'accent sur une activité prometteuse qui propose des services à des conditions préférentielles aux collaborateurs d'entreprises avec lesquelles la BCGE a conclu un partenariat d'affaires. Cette activité, dénommée Business partner, est un axe de développement plein d'avenir. Enfin, nous ambitionnons de poursuivre notre développement auprès d'une clientèle suisse et étrangère située sur l'ensemble de l'Arc lémanique. ■

Avenue de la Gare 50 /  
Case postale 159 / 1001 Lausanne  
Tél. 058 211 21 00 / info@bcge.ch  
www.bcge.ch

# Bourse en ligne BCGE 1816

Compartimenter pour une meilleure sécurité



**Marie-Laure Rochet**  
Product manager

Une étude de l'OFS<sup>1</sup> portant sur "L'accès des ménages à internet et son utilisation par les individus en Suisse" met en lumière la digitalisation croissante de nos relations avec les banques. Sur les 83% des ménages connectés à internet, 59% des internautes accèdent en ligne à leur compte bancaire afin de le consulter ou pour effectuer des paiements. Ces chiffres continuent d'augmenter d'année en année avec la progression du e-banking.

Malheureusement, cette hausse va de pair avec une autre augmentation: celle de la cybercriminalité. Pour sensibiliser ses clients et leur offrir une sécurité sup-

plémentaire contre ce danger, la Banque Cantonale de Genève offre un iPad mini 2 à chaque nouveau client de la plateforme de bourse en ligne BCGE 1816<sup>2</sup>.

Avec cette tablette, l'utilisateur de la plateforme BCGE 1816 possède alors un appareil entièrement dédié à ses opérations bancaires. En effet, il n'est pas conseillé de gérer ses finances depuis un appareil utilisé à d'autres fins (réseaux sociaux, navigation internet, achats en ligne, etc.), rendant son appareil vulnérable. L'usager de la plateforme BCGE 1816 renforce ainsi sa sécurité.

Les demandes d'adhésion à BCGE 1816 s'effectuent auprès des conseillers BCGE, dans les agences, par téléphone au 058 211 21 00 de 8h00 à 19h30 ou via BCGE Netbanking.



<sup>1</sup>Office fédéral des statistiques. Etude publiée en décembre 2014.

<sup>2</sup>Offre soumise à conditions, du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 2016. Détails des conditions disponibles auprès des conseillers dans les agences BCGE ou sur [www.bcge.ch/bcge1816](http://www.bcge.ch/bcge1816).



## Focus sur deux études

L'Université de Genève est une des plus ouvertes sur le monde et fait partie des dix premières institutions académiques les plus cosmopolites de la planète : celles qui accueillent le plus d'étudiants et d'enseignants venus d'ailleurs et publient nombre de recherches avec coauteurs étrangers. Etabli chaque début d'année par *Times Higher Education*, ce palmarès est distinct du classement des meilleures universités mondiales. Il se focalise sur l'ouverture au monde. A cette aune, l'Université du Qatar se hisse cette année au 1er rang et les hautes écoles helvétiques restent très bien placées. L'EPFL est en 4<sup>e</sup> position, l'Université de Genève au 5<sup>e</sup> rang, tandis que l'ETH Zurich et l'Université de Saint Gall se classent également parmi les 10 premières. ■



*World's most international universities 2016, Times Higher Education*  
<https://www.timeshighereducation.com/features/200-most-international-universities-world-2016>

La faiblesse des gains de productivité du secteur tertiaire suisse étonne. Et si on la mesurait mal? C'est la thèse avancée par les auteurs de cet article qui s'insère dans une réflexion globale sur la productivité du travail en Suisse menée par la revue du SECO. La productivité du travail étant définie comme la création de valeur par unité de travail, il faut apprécier la création de valeur. Faute d'indices des prix spécifiques pour les branches dites des *knowledge-intensive business services (kibs)* en Suisse, on utilise un déflateur par les salaires, minorant ainsi de 0.1 à 0.2 points par an la productivité globale du travail. De nouveaux indices de prix créés par l'Office fédéral de la statistique devraient permettre de mieux apprécier la productivité dans les services. ■



*Un problème de mesure dans les services, Boris Kaiser, Michael Siegenthaler, La vie économique, Berne, éditée par le SECO, décembre 2015.*

<http://dievolkswirtschaft.ch/fr/2015/12/kaiser-01-02-2016/>

## Le livre à découvrir

Depuis le démantèlement du système de Bretton Woods, le monde ne vit plus dans un système de changes fixes. Les parités des monnaies fluctuent, entre autres, au gré des politiques monétaires et économiques. Or, l'instabilité est inscrite au cœur de ce "non système", constatent de concert dans cet ouvrage un professeur émérite à la Sorbonne, un ancien directeur général du Fonds monétaire international, un ex président de BNP-Paribas et l'ancien président de la Banque centrale européenne. Et de plaider pour la création d'un véritable système monétaire international. Un cadre contraignant imposant à tous les mêmes règles permettrait de remédier à de nombreux déséquilibres actuels et d'assainir le système financier dans son ensemble. Les auteurs ont eu l'occasion d'expérimenter, à des postes de haute responsabilité, les faiblesses de la donne actuelle et ont croisé leurs réflexions pour proposer des solutions concrètes aptes à faciliter l'harmonisation des politiques monétaires à travers le monde, tout en libérant les banquiers centraux des pressions politiques. Une ambition dont la portée va bien au-delà d'une discussion technique entre spécialistes, les conséquences d'une accentuation des déséquilibres du système monétaire international étant potentiellement délétères. ■



*Recréer le système monétaire international, Jean Baechler, Jacques de Larosière, Michel Pébereau, Jean-Claude Trichet, Hermann, Paris, juillet 2015.*

# Comment améliorer sa retraite en retardant son départ



Ceux qui envisagent de poursuivre leur activité lucrative au-delà de l'âge de la retraite peuvent améliorer leur prévoyance vieillesse dans le cadre de l'AVS, de la prévoyance professionnelle et individuelle.

Tout d'abord, chaque personne assurée a le droit de recevoir sa rente AVS à l'âge de la retraite, même si elle continue à exercer son activité lucrative. Elle aurait également eu le droit d'ajourner son versement pour bénéficier d'un montant plus important, soit une augmentation de 5,2% pour une année d'ajournement, de 10,8% pour deux ans, de 17,1% pour trois ans, de 24% pour quatre ans et enfin de 31,5% pour cinq ans. Par exemple, la rente maximale de 2'350 francs monterait à 3'090 francs en cas de report de cinq ans.

## Obligation de cotiser à l'AVS

Quel que soit son choix, la personne assurée devra continuer à payer des cotisations à l'AVS, AI et APG (allocations pour perte de gain) sur le revenu de son activité lucrative, en bénéficiant cependant d'une franchise de 1'400 francs par mois, soit 16'800 francs par an. En d'autres termes, le revenu soumis à cotisations est déduit de ce montant. Les cotisations sont perçues sur le revenu restant, conformément au barème fiscal. Pour les indépendants, si le revenu est inférieur à 9'400 francs par an, le bénéficiaire de la rente de vieillesse n'aura pas à acquitter la cotisation minimale de 478 francs, mais un montant inférieur, au taux de 5,196% du revenu (valeur la plus basse du barème dégressif des cotisations).

Par ailleurs, et il est important de le souligner, les versements de cotisations qui ont lieu après avoir atteint l'âge de la retraite ne sont en aucun cas pris en compte dans le calcul des rentes. Ils n'amélioreront donc en rien les rentes à venir.

## Amélioration de son 2<sup>e</sup> pilier

Pour celui ou celle qui retarde son départ à la retraite, les possibilités d'amélioration de son 2<sup>e</sup> pilier vont s'avérer très variables. En effet, les caisses de pensions peuvent autoriser – mais n'y sont pas obligées – les personnes qui désirent travailler au-delà de l'âge de la retraite de continuer de cotiser jusqu'à 69 ans pour les femmes et 70 ans pour les hommes. Cette mesure doit permettre d'augmenter le capital vieillesse des assurés et d'accroître le taux de conversion – taux calculé sur l'avoir de vieillesse de l'assuré qui détermine le montant de sa rente annuelle – en raison du report du versement des rentes.

Il est important de ne pas confondre cette nouvelle norme avec la possibilité de simple ajournement du versement des rentes du 2<sup>e</sup> pilier, rémunéré par une augmentation du taux de conversion. Dans ce cas, aucune cotisation n'est possible durant la période d'ajournement.

## Le recours au 3<sup>e</sup> pilier lié

Si la caisse de pension ne permet pas la poursuite des cotisations après l'âge de la retraite, les assurés trop âgés pourront souscrire à un 3<sup>e</sup> pilier lié jusqu'à 69 ans pour les femmes, et 70 ans pour les hommes. Dans ce cas, ils seront considérés comme des indépendants non affiliés à une institution de prévoyance, et pourront ainsi déduire des montants de leur revenu imposable nettement plus importants, passant de 6'768 francs par an à 20% de leur revenu annuel, mais pour un maximum de 33'840 francs. ■

### Les questions soulevées par le retardement de la retraite

**Taux d'activité :** Ai-je envie de continuer au même rythme qu'avant l'âge de la retraite ou est-ce que j'envisage de commencer à réduire progressivement le temps consacré à mon travail ?

**AVS :** Quel serait le montant des rentes auxquelles j'aurais droit en en demandant le versement à l'âge légal ? Quel serait l'appoint, si je pouvais le reporter jusqu'à la fin de mes activités professionnelles ?

**Caisse de pension :** Est-ce que mon institution de prévoyance donne la possibilité de retarder le versement du 2<sup>e</sup> pilier et/ou de continuer à cotiser au-delà de l'âge légal ?

**Rentes reportées du 2<sup>e</sup> pilier :** Quelle serait ma rente de 2<sup>e</sup> pilier, si j'en peux en retarder le versement jusqu'au jour de ma retraite effective ?

**2<sup>e</sup> pilier après l'âge de la retraite :** Quelle serait ma rente si je peux continuer à y cotiser jusqu'à 69 ans (femme) ou 70 ans (homme) ?

**Prévoyance individuelle :** Quelles seraient les économies fiscales que je pourrais accumuler en souscrivant des produits de 3<sup>e</sup> pilier lié après l'âge de la retraite, si je ne peux plus continuer à cotiser au 2<sup>e</sup> pilier ?

*Le Guide de votre prévoyance, un ouvrage didactique abordant les thèmes de la prévoyance professionnelle et individuelle, la fiscalité, les placements, l'accession à la propriété immobilière, la succession ou encore le droit matrimonial a été réalisé par l'auteur de cet article, avec la collaboration d'Albert Gallegos, expert dans le conseil patrimonial et la prévoyance, responsable du département Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE.*

**En cas de questions, adressez-vous à votre conseiller BCGE.**

**Il vous répondra en s'appuyant sur le département de Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE.**



# ASSOCIATION PHARE SENIORS 45+

Phare Seniors 45+ est une association exonérée d'impôts qui a été créée en 2013 sur un constat: les personnes de 45 ans et plus, en emploi ou au chômage, rencontrent des problématiques d'employabilité qui méritent que l'on s'y attarde.

DEUX APPROCHES SIMULTANÉES SONT DONC PROMUES PAR L'ASSOCIATION PHARE SENIORS 45+ :

**1** La première se concrétise par une prospection active du marché du travail ainsi qu'un soutien ciblé aux candidats de 45 ans et plus. Travailler son employabilité est une activité à part entière dont certaines dimensions échappent parfois aux candidats. Valoriser les compétences transversales devient alors une des clefs du projet professionnel.

**2** La seconde est une sensibilisation et un accompagnement des directions des ressources humaines ou des patrons de PME dans les transformations et changements liés au vieillissement de la population. Beaucoup de bonnes volontés dans les entreprises ne peuvent souvent se concrétiser qu'avec un accompagnement spécialisé et une connaissance pointue du champ des changements.

**Phare Seniors 45+ se tient à disposition des personnes entre 45 ans et l'âge de la retraite qui souhaitent aborder le sujet de leur employabilité.**

**Nous vous rencontrerons sur rendez-vous uniquement après envoi d'un CV à [contact@phareseniors.org](mailto:contact@phareseniors.org).**

**Pour les entreprises rencontrant des problématiques dans leur organisation des ressources humaines et qui pourraient être intéressées par les réponses qu'amène l'Association Phare Seniors 45+, veuillez nous contacter par téléphone au 022 300 01 45 ou à [contact@phareseniors.org](mailto:contact@phareseniors.org).**

plier ici

plier ici



**Banque Cantonale de Genève**

Conseil en ligne

*Dialogue*

Case postale 2251

1211 Genève 2

Obtenez plus  
d'informations  
sur les prestations  
de la BCGE



**BCGE**

Banque 24h

**Veillez compléter le coupon, le détacher, le plier et le coller, puis nous le renvoyer :**

**Mes centres d'intérêt**

- Fonds de placement     Prêts hypothécaires     Prévoyance     Private banking  
 Salle des marchés     Conseil en ingénierie financière (pour les entreprises)  
 Gérants de fortune indépendants (pour les professionnels de la branche)  
 Autre \_\_\_\_\_  
 Ma suggestion à la rédaction de *Dialogue* \_\_\_\_\_

**Je souhaite être appelé par un conseiller**

Je suis joignable le :

- lundi     mardi     mercredi     jeudi     vendredi    entre \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ heures

Veillez entourer ci-dessous le numéro de téléphone où vous préférez être appelé

- Madame     Monsieur

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Rue/no \_\_\_\_\_ NPA/localité \_\_\_\_\_

Tél. prof. \_\_\_\_\_ Tél. privé \_\_\_\_\_

Je suis client de la BCGE à l'agence de \_\_\_\_\_

Je ne suis pas client de la BCGE



## La BCGE à Vernier

La BCGE est également présente dans 21 autres agences du canton.

**Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et le samedi matin, sur rendez-vous, pour un conseil spécialisé**

Carouge Marché, Chêne, Servette Wendt

**Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30**

Bernex, Champel, Eaux-Vives, Florissant, Grand-Lancy, Grand-Saconnex, Ile, Jonction, Lancy-Centre, Meyrin-Cité, Onex, Pâquis, Plainpalais, Plan-les-Ouates, Praille-Acacias, Vernier, Vézenaz

**Agence ouverte de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30**

Versoix

**Agence ouverte lundi et vendredi de 9h à 12h30 et mardi et jeudi de 14h à 17h30**

Bellevue

**A l'extérieur du canton, succursales, filiales et bureaux de représentation**

Lausanne, Zurich, Lyon, Annecy, Paris, Dubaï, Hong-Kong

Votre banque disponible  
24h/24

**133 appareils de banquetterie**, la BCGE offre la gratuité des retraits aux bancomats de toutes les banques cantonales, soit le plus grand réseau de distributeurs automatiques de Suisse (1'600 bancomats).



**BCGE Netbanking**



**BCGE 1816 Bourse en ligne**



**Application Mobile Netbanking**



**Banque en ligne**

**Les conseillers sont à votre disposition** du lundi au vendredi, de 7h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 16h.

